

>> Ni victimes, ni héros, autonome et responsable.

La droite est passée, et alors ? La gauche s'écroule, et alors ? Face à l'hystérie électoraliste, qui prétend que l'inscription sur les listes électorales et le vote étaient l'unique voie de salut pour les quartiers et leurs habitants, il est temps de réaffirmer que les banlieues ne sont pas des déserts politiques.

A travers les grèves des foyers Sonacotra, les luttes pour la résorption des bidonvilles, les Marches pour l'égalité, les actions autonomes contre les crimes sécuritaires, etc.. Les quartiers populaires sont riches d'une longue histoire de résistances et de luttes.

Le Forum social des Quartiers Populaires qui se déroulera les 22, 23 et 24 juin 2007 à Saint Denis (93) entend être un rendez-vous des militants et des habitants des cités dégagés des tutelles politiques institutionnelles. Créer un espace de discussion et de confrontation nécessaire à la mise en place de campagnes d'action collective.

Le manque ou l'absence de liens entre les associations dans les quartiers au niveau local et nationale démontre le besoin de retisser un réseau qui aspire à mettre en place des rapports de force centré sur les problématiques des quartiers : apartheid urbain, violences policières, rapport hommes-femmes, islamophobie, éducation au rabais... La question de l'autonomie pose concrètement la construction d'un mouvement politique autonome des quartiers, la mutualisation des archives et des expériences est un passage obligé vers la mise en valeur de notre histoire. Histoire trop souvent sujet à une négation de la part des institutions et au manque de transmission entre générations.

Leur calendrier électoral n'est pas le notre, au contraire d'une certaine élite indigène prête à tout pour les miettes du maître.

Et nous là-dedans, nous continueront à tracer notre chemin difficile, loin de la fosse médiatique pour une expression politique et sociale des Banlieues.

Nous ne détenons pas la vérité, d'autres populations souffrent dans le silence. Les classes populaires, les précaires, les chômeurs, les sans papiers, avons intérêt à nous unir au-delà de nos identités multiples. Nous y sommes prêts... Mais pas au prix du reniement de nos mémoires, pas au prix de l'oubli de nos identités et de l'Histoire.

Le Forum social des quartiers populaires est une dynamique autonome et indépendante. Notre expérience politique nous a appris que le maintien de ce principe est une condition sine qua non de la légitimité de nos luttes et de l'aboutissement des causes que nous défendons. En effet, la dépendance quasi-totale des associations de quartier vis-à-vis de toute forme d'aide extérieure pénalise grandement l'existence d'espace de contre-pouvoir dans les cités.

L'histoire des luttes des quartiers montre que l'Etat a toujours tenté d'intégrer et de domestiquer la contestation par sa politique de financement des associations. Il est très facile pour une association "culturelle" de faire des "couscous-party" et d'organiser des voyages à la mer. Mais une association qui demande que les habitants des quartiers se saisissent du pouvoir et décident eux-mêmes sur leur avenir, ou cherchent à rétablir la vérité et exigent la justice sur les violences policières et racistes, est considérée comme " trop politique ". " Trop politique ", c'est l'argument qui nous a toujours été opposé à nos demandes de subventions. Soit nous rentrons dans le moule d'un mouvement associatif " beni-oui-oui ", soit nous sommes condamnés à la galère et à la précarité.

Nous sommes convaincus que nous pouvons échapper au cercle vicieux de cette alternative. L'autonomie de nos luttes suppose que toutes les personnes concernées par les luttes des quartiers populaires prennent leurs responsabilités, dont celle de l'autofinancement. En contribuant financièrement au projet, vous devenez les garants de son indépendance et vous permettez qu'une dynamique inédite puisse émerger des quartiers.

Face aux matons qui nous guettes , nous avancerons avec la patience des chameaux que nous sommes et la détermination des loups que nous serions.

Ni victimes, ni héros, autonome et responsable.

Hassan Ibn Al Sabah